

[...]

Joël...à toi! Par où commencer? Par le commencement tout simplement. Le commencement, c'est ce jour où je t'ai sollicité pour intégrer le secrétariat national. Un moment qui dit tant de toi. Le cadre : un bistrot parisien sonore, les bavardages environnants, le bruit du percolateur, les commandes à la volée, nos cafés et ma sollicitation argumentée qui tombe... et là ta réaction. Non pas sur les doutes, les questionnements, les inquiétudes que l'on a généralement dans ce type de situation, mais l'émotion, l'émotion devant ce que tu considères comme l'honneur que l'on te fait de rejoindre notre équipe; l'équipe nationale, mais pas un honneur égoïste ou flagorneur centré sur ta personne, mais l'honneur fait d'abord à ta section du 64, à tes compagnons de route, et puis à Gégé ton père en syndicalisme, ce modèle tout en caractère bien trempé et aux convictions aussi solides que la tête des mules qui arpentent les contreforts de tes terres béarnaises.

Ca c'est Joel... Les autres d'abord. Le collectif qui prime sur l'ego. Toujours à l'écoute, toujours prévenant...La bonne âme du siège national dont il suffit de pousser la porte pour vider son sac, trouver du réconfort, engager une discussion qui apaisera et rassurera. L'écoute y est toujours patiente, le conseil toujours direct, franc et avisé. Tu auras été, Joël, ce régulateur, ce modulateur attentif particulièrement utile au fonctionnement d'un groupe nombreux et hétérogène comme peut l'être notre siège national.

Joël, c'est aussi un travailleur infatigable et multifonctions. Une maîtrise des dossiers bien sûr, alliée à une maîtrise de l'outil informatique bien utile pour ramener à la réalité technologique un secrétaire général hermétique au monde merveilleux des geek. Une expertise qui aura permis, au cours de ton mandat de secrétaire national du secteur revendicatif, en charge des mutations, de rationaliser nos méthodes, de perfectionner nos outils, de mobiliser les militants pour que les CAP mutations soient un des fers de lance utile à notre développement. Nous sommes ainsi passés d'un artisanat sympathique et désordonné à une organisation efficace et productive. Tu auras aussi réorganisé ce secteur, responsabilisé tes conseillers techniques en basant cette organisation sur le partage des compétences et la confiance.

Mais à force de remplir la brouette, elle devient parfois lourde à pousser. Et je sais ces moments de fatigue, de découragement ou de doute qui ont pu t'assaillir. La pression fut particulièrement forte au moment des dernières élections professionnelles. Beaucoup reposait sur tes épaules: c'est, avec le ministère, le suivi quasi quotidien de la mise en place du vote électronique avec ses enjeux à la fois politiques et techniques, une période toujours en tension mais renforcée cette année-là par les errements, les hésitations et les revirements de la DGRH...C'est aussi, en même temps, la composition et le suivi des listes aussi bien nationales que locales... une charge de travail très dense...quelques semaines de pression intense avec des pics de stress qu'il faut gérer et surtout surmonter car l'intérêt commun l'impose. Ta pudeur, ton sens du devoir ne laissait rien transparaître de cette marée montante. Pourtant combien de sommeils agités, d'humeur en berne ou de moments personnels sacrifiés...mais quel beau résultat à l'arrivée, tu en auras été, Joël, une des chevilles ouvrières et je voulais ici publiquement t'en remercier.

Au-delà de ce moment particulier et intense, il y a l'ordinaire à gérer. C'est la responsabilité de la coordination fédérale du CTM, qu'il faut préparer, organiser suivre, c'est aussi le CHCT ministériel instance récente où tu auras réussi à imposer l'expertise du SE-Unsa et à éviter les pièges ou les instrumentalisation de nos concurrents. C'est aussi, au cours de ces années, un travail d'expertise permanente conduite avec les militantes et militants de ton secteur, pour être précis

dans nos interventions et nos propositions tout au long des multiples groupes de travail qui ont émaillé cette période. Un travail extrêmement précieux qui a permis de renforcer notre crédibilité.

Lire un texte, l'ausculter, le décortiquer est un travail de patience et de minutie, d'autant que le ministère ne nous facilite guère la tâche, puisque dans les décrets ou arrêtés modifiés n'apparaissent que les parties nouvelles ou celles qui sont à supprimer. Il faut alors jouer les acrobates, sauter d'un texte à l'autre et reconstituer minutieusement un puzzle lisible permettant de repérer les incohérences ou les chausse-trappes. Tu auras été en la matière un gymnaste de haute voltige. Mais passer d'un ancien texte à un nouvel écrit, est un jeu d'enfant pour celui qui a été élevé dans la connaissance protestante des textes fondamentaux, et qui en aura fait l'exégèse tout au long de sa construction personnelle.

Ajouter-y une culture familiale ouvrière où la lecture régulière de l'Humanité vient compléter ces textes, et vous avez là un mélange détonant de rigueur, de solidarité, d'empathie et de justice mais aussi de ténacité et de gnacque, car il ne faut évidemment pas oublier le béarnais qui veille et se réveille parfois sous le béret...

Voilà le portrait d'un militant et d'un homme de terroir aux convictions affirmées et aux valeurs indestructibles, mais aussi défenseur convaincu des cultures régionales, de l'occitan comme du basque. Vous l'aurez compris ce spécimen est précieux et rare. Et si certains définissent le parpaillot comme austère, rigoureux et peu enclin aux galéjades, je vous confirme que nous tenons là un spécimen en mutation. Car si Joël est un garçon sérieux dans son travail, ceux qui le connaissent bien, savent le boute-en-train qu'il peut être, lorsqu'il ouvre sa musette et en sort sa boîte à blagues, régaland ainsi une tablée de ses histoires où il vous emmène du côté d'Ustaritz ou d'Espelette pour épinglez, en toute sympathie, nos amis basques, leur force légendaire, comme la nature, comment dire, tout aussi musclée de leur cerveau....

Évidemment des blagues sans aucun fondement... un fondement en revanche très présent chez le béarnais qui abuse de la métaphore anatomique, ou pour vous dire qu'il se trouve dans une situation inextricable préférera affirmer qu'il « n'a pas le cul sorti des ronces » ou « qu'il faut éviter de grimper au mât de cocagne avec un trou dans le pantalon » pour vous signifier qu'il faut parfois s'astreindre à ne pas donner de leçons... Vous le voyez, le béarnais est poète, et s'il a parfois la fesse à l'air, le béret caresse toujours les nuages...

La page se tourne Joël, tu repars là-bas du côté d'Orthez, près des tiens qui ont besoin de toi. Tu pars, mais tu laisses deux héritiers, invisibles mais toujours présents, ...deux sympathiques personnages que tu as réussi à incruster dans notre imaginaire, un duo inséparable : Popi et Cacao, duettistes que j'imagine, bon génies, veillant désormais discrètement sur notre siège national et la nouvelle équipe.

Merci pour tout ; adishatz et à bientôt ...

[...]